



(Photo : Laurence Freeman, Russie)

Sagesse du jour

(20201-01-02)

Dans la première lettre à Timothée se trouve cette description de Dieu :

*« Lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. » (I Tm 6,16)*

Ainsi est décrit l'ultime mystère, le mystère de Dieu. Dans le modèle trinitaire, ceci est une description du Père. Rappelons-nous que le Père, le Fils et l'Esprit sont co-éternels. Ce n'est donc pas que le Père vienne en premier, puis le Fils, puis arrive le Saint-Esprit : ils sont co-éternels. Ils font partie de ce présent éternel et de cette dynamique d'amour créateur. Mais le Père est traditionnellement considéré comme l'abîme de l'être. Le Fils, le Verbe, la seconde personne, est engendré - avec le Père il vient éternellement à l'être, il est un avec le Père mais il naît du Père et en devient l'expression visible. Ensuite, dans la conception chrétienne, ce Verbe s'est fait chair dans un être humain individuel, à un moment donné et en un lieu particulier. Cette personne particulière, Jésus, qui se connaît, a trouvé sa véritable identité en relation avec le Père. Cela est bien sûr explicite dans l'Évangile de Jean, le plus mystique, le plus théologique et le dernier des évangiles.

Laurence Freeman OSB, *Finding Oneself*, 2